

de dire à haute voix l'*Ave Maria*. O prodige ! sa voix est sonore et claire comme si elle n'avait jamais été éteinte ! Et toute la journée, ce fut une vraie procession de parents et d'amis qui venaient féliciter Mlle B., et remercier avec elle le Bienheureux Gérard Majella de sa miraculeuse protection. — CL. L., C. S. S. R.

Juillet 1894.

MONTREAL. — La reconnaissance me presse de faire connaître une grande faveur que je crois fermement avoir reçue par l'intercession de la Bonne sainte Anne, quoique je n'aie pas promis de la publier, si elle m'était accordée.

Mon père avait un immense besoin de conversion. Après plusieurs années de larmes et de supplications, pour demander à Dieu le salut de cette âme si chère, je conçus l'idée de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré.

Je fis, en effet, ce pèlerinage, le dix-neuf juillet de l'année mil huit cent quatre-vingt-sept, et là, dans le sanctuaire des merveilles de la Bonne sainte Anne, je suppliai cette Mère si miséricordieuse de m'accorder ce que je sollicitais avec tant de ferveur et de confiance.

En quittant la Bonne sainte Anne, je lui promis de venir faire un pèlerinage d'action de grâces, si j'obtenais ce que j'étais venue réclamer.

Au mois de septembre de la même année, mon père fit une chute qui lui occasionna une plaie grave à la jambe droite. C'était le début..... le mal empira et peu à peu le contraignit à une réclusion complète. Pendant cinq ans, il endura de très cruelles souffrances qu'il accepta avec une si grande patience que tous ceux qui venaient le voir se retiraient édifiés d'un si bel exemple de résignation..... car, depuis que la main de Dieu l'avait touché, mon père était devenu chrétien.